





Dernière Heure

COMMUNICATIONS DIVERSES

2. Martha, à M. Trambouze, maréchal des logis au 19 dragons, 80 k.

CERCLE MOLIERE

Il se pressaient nombreux, samedi soir, dans la salle d'harmonium, trop petite pour les

Le Caveau Lyonnais

Encore un régal littéraire. Déclément la saison est venue de ces fêtes où l'esprit se délacte

Chronique

Les fêtes de la Toussaint. — A l'occasion des fêtes de la Toussaint et conformément à l'usage, les bureaux des services municipaux seront fermés le mercredi 2 novembre prochain.

Chronique

Le jury était composé de MM. Savard, Tolstein, Audran, Gayraud, Fargues, Foley, secrétaire; Gerbert, professeur.

Lettre de félicitation: M. Louis-Paul Fabre, brigadier fourrier au 1er régiment de Hussards; Saint-Jean-de-Bournay, 17 juillet, a maîtrisé deux chevaux emportés atteints à un fourgon.

FAITS DIVERS

Exploits de cambrioleurs. — Dans la soirée, entre 8 et 9 heures, des malfaiteurs inconnus se sont introduits dans un appartement occupé par un vieillard de 72 ans, M. Emile

Enseignement colonial

Programme des cours coloniaux de la Chambre de commerce qui auront lieu pendant la semaine au Palais du Commerce:

Le Caveau Lyonnais

Encore un régal littéraire. Déclément la saison est venue de ces fêtes où l'esprit se délacte au contact des belles productions de l'intelligence

Chronique

Les fêtes de la Toussaint. — A l'occasion des fêtes de la Toussaint et conformément à l'usage, les bureaux des services municipaux seront fermés le mercredi 2 novembre prochain.

Sirop de Bochet du Serpent

Sirop de Bochet du Serpent, 32, rue Lanterne, Lyon. Éviter les contrefaçons

QUINA CHABLY

Exploits de cambrioleurs. — Dans la soirée, entre 8 et 9 heures, des malfaiteurs inconnus se sont introduits dans un appartement occupé par un vieillard de 72 ans, M. Emile

Enseignement colonial

Programme des cours coloniaux de la Chambre de commerce qui auront lieu pendant la semaine au Palais du Commerce:

Le Caveau Lyonnais

Encore un régal littéraire. Déclément la saison est venue de ces fêtes où l'esprit se délacte au contact des belles productions de l'intelligence

Chronique

Les fêtes de la Toussaint. — A l'occasion des fêtes de la Toussaint et conformément à l'usage, les bureaux des services municipaux seront fermés le mercredi 2 novembre prochain.

LA DELATION DANS L'ARMÉE

Paris, 30 octobre. — On assure que le commandant Pasquier, commandant militaire de la prison du Cherche-Midi, sera incessamment mis à la retraite.

LE CENTENAIRE DU CODE CIVIL

Paris, 30 octobre. — Le garde des Sceaux et Mme Vallé ont offert ce soir un dîner à l'occasion du centenaire du code civil.

UN DISCOURS DE M. BARTHOU

Pau, 30 octobre. — Accours d'une conférence, M. Barthou a fait l'éloge des hommes politiques qui, jusqu'à Waldeck-Rousseau combattirent le cléricalisme depuis la fondation de la République.

ELECTIONS COMPLÉMENTAIRES

Paris, 30 octobre. — Voici le résultat de l'élection municipale qui a eu lieu au 20<sup>e</sup> arrondissement, quartier Saint-Fargeau.

Scrutin de ballottage: Inscrits: 3.196. — Votants: 2.130

Chatillon-sur-Seine, 30 octobre. — Voici les résultats de l'élection législative qui a eu lieu aujourd'hui.

AU CONSEIL GÉNÉRAL

Tours, 30 octobre. — Voici les résultats de l'élection au conseil général du canton d'Isle-Bouchard:

AU CONSEIL D'ARRONDISSEMENT

Thiers, 30 octobre. — Voici les résultats du scrutin de ballottage.

UN ANNIVERSAIRE

La bataille de Dijon, 30 octobre. — Le 34<sup>e</sup> anniversaire de la bataille de Dijon a été célébré aujourd'hui.

A LA CHAMBRE ESPAGNOLE

Madrid, 30 octobre. — Au commencement de la séance dont nous avons signalé les orageux débuts, la Chambre a discuté les demandes en autorisation de poursuites.

ASSAULTS DE PORT-ARTHUR

Ché-Fou, 30 octobre. — Suivant des informations irrécusables, une attaque générale contre Port-Arthur a commencé le 24 octobre.

DEPÊCHES JAPONAISES

Tokio, 30 octobre. — Dans la nuit du 28, un petit détachement ennemi attaqua Oual-Tao-Chan; il fut immédiatement repoussé.

ARMÉE DE KUROKI

Fusan, 31 octobre. — Les Russes en essayant de reprendre la colline de Oual-tao-Chan ont perdu près de 200 hommes.

leurs parlèrent ce soir pour la baie d'Arosa. Les opérations de mobilisation de la flotte à Gibraltar ont pris fin cet après-midi.

INTERVIEW DE RODJESTVSKY

Vigo, 30 octobre. — Interrogé par un journaliste, l'amiral Rodjestvsky aurait dit que sa visite au commandant du Lancaster avait été une visite de courtoisie et qu'elle n'avait pas eu pour objet de s'occuper de l'incident de Hull.

LE TOUR DE LYON PÉDESTRE

Cette épreuve, organisée par l'Education Physique, se disputera le 6 novembre prochain. Voici l'itinéraire arrêté par le comité de la F. C. L. S. E.:

LES COURSES DE GAILLON

La course automobile disputée ce matin sur un kilomètre, a Gaillon, a obtenu un grand succès. Voici les résultats des épreuves de la matinée:

THÉRY CONTRE LES AMÉRICAINS

Hier a été disputé sur la piste d'Empire-City un match sur dix milles entre: Théry, sur sa 90 chevaux Renault-Freres; Hartley, sur son 90 chevaux Mercedes; et Oldfield, sur voiture américaine.

PARC DES PRINCES

Publié très nombreux cet après-midi au vélodrome du parc des Princes, qui donnait sa réunion de clôture. Au programme figuraient trois mètres qui mettaient aux prises Champion, Gonet, Tom Linton, Barragon et le nouveau recordman de l'heure brui: un coureur amateur, des premiers de motocyclistes, et enfin comme nouveauté tripartite l'arrivée de la marche du Petit Matrot.

ASSAULTS DE PORT-ARTHUR

Ché-Fou, 30 octobre. — Suivant des informations irrécusables, une attaque générale contre Port-Arthur a commencé le 24 octobre.

DEPÊCHES JAPONAISES

Tokio, 30 octobre. — Dans la nuit du 28, un petit détachement ennemi attaqua Oual-Tao-Chan; il fut immédiatement repoussé.

ARMÉE DE KUROKI

Fusan, 31 octobre. — Les Russes en essayant de reprendre la colline de Oual-tao-Chan ont perdu près de 200 hommes.

JOURNAUX DU MATIN

Le Libre Parole. — M. Drumont: Malgré les menaces des journaux de Londres, le tzar a conservé son sang-froid; il ne sait pas laisser intimider, il n'a pas imité la lâcheté de Delcassé à Fachoda et nos bons voisins commencent visiblement à baisser de ton.

TRIBUNE POLITIQUE

Groupe d'études des Terreaux. — Lundi soir, à 8 heures 1/2, réunion. Le camarade Georget traitera: « Les coopératives de production ».

Table with 2 columns: Name and Amount. Includes Union nautique de Lyon, Union nautique de Lyon, Union nautique de Lyon, Union nautique de Lyon, Union nautique de Lyon.

Union nautique de Lyon. — Numéros gagnants de la tombola non réclamés:

Société de tir de Lyon. — En raison des fêtes de la Toussaint, le tir aux cartons et le concours au revolver libre seront suspendus le dimanche 30 octobre.

COURRIER DES SPORTS

Le tour de Lyon pédestre. Cette épreuve, organisée par l'Education Physique, se disputera le 6 novembre prochain.

LES COURSES DE GAILLON

La course automobile disputée ce matin sur un kilomètre, a Gaillon, a obtenu un grand succès. Voici les résultats des épreuves de la matinée:

THÉRY CONTRE LES AMÉRICAINS

Hier a été disputé sur la piste d'Empire-City un match sur dix milles entre: Théry, sur sa 90 chevaux Renault-Freres; Hartley, sur son 90 chevaux Mercedes; et Oldfield, sur voiture américaine.

PARC DES PRINCES

Publié très nombreux cet après-midi au vélodrome du parc des Princes, qui donnait sa réunion de clôture. Au programme figuraient trois mètres qui mettaient aux prises Champion, Gonet, Tom Linton, Barragon et le nouveau recordman de l'heure brui: un coureur amateur, des premiers de motocyclistes, et enfin comme nouveauté tripartite l'arrivée de la marche du Petit Matrot.

ASSAULTS DE PORT-ARTHUR

Ché-Fou, 30 octobre. — Suivant des informations irrécusables, une attaque générale contre Port-Arthur a commencé le 24 octobre.

DEPÊCHES JAPONAISES

Tokio, 30 octobre. — Dans la nuit du 28, un petit détachement ennemi attaqua Oual-Tao-Chan; il fut immédiatement repoussé.

ARMÉE DE KUROKI

Fusan, 31 octobre. — Les Russes en essayant de reprendre la colline de Oual-tao-Chan ont perdu près de 200 hommes.

JOURNAUX DU MATIN

Le Libre Parole. — M. Drumont: Malgré les menaces des journaux de Londres, le tzar a conservé son sang-froid; il ne sait pas laisser intimider, il n'a pas imité la lâcheté de Delcassé à Fachoda et nos bons voisins commencent visiblement à baisser de ton.

TRIBUNE POLITIQUE

Groupe d'études des Terreaux. — Lundi soir, à 8 heures 1/2, réunion. Le camarade Georget traitera: « Les coopératives de production ».

LES PETITES ANNONCES ÉCONOMIQUES Du RAPPEL REPUBLICAIN PARAITRON Mardi Prochain

FUNÉRAIRES D'AUJOURD'HUI PREMIER ARRONDISSEMENT. — Jacques Garnier, 74 ans, rentier, 33, quai Saint-Vincent, 10 heures.

MARIAGES

Promesses de mariage déposées dans les mairies d'arrondissement, pour être affichées le 30 octobre 1904.

PREMIER ARRONDISSEMENT
Louis Bréard, g. de peine, r. St-Bruno, 4.
Vve E. Chambeyron, repass., r. St-Bruno, 3.
Junius Filhol, r. de la Chapelle, r. Pontaud, 45.
Mlle Louise Bonnot, cuisin., Anduze (Gard).

M. Augier, avocat, r. Saint-Lazare, 34.
Mlle J. René, c. Gambailla, 57.
Paul Barjac, jardinier, ch. des Culattes, 80.
Mlle Lombard, ch. Ballonnières, 62.

Ernest Praz, électricien, passage Sibille, 11.
Mlle Louise Lorrain, s. p., r. Calas, 4.
Jules Roux, négociant, r. de la République, 50.

Charles Gnädiger, empl., r. Bugeaud, 133.
Mlle Frachet, empl., r. Hôtel-de-Ville, 101.
Cl. Hoën, empl., r. Tronchet, 22.

Madrid à Caëres et au Portugal
Recettes de la 41<sup>e</sup> semaine :
Caëres, du 8 au 14 septembre 1904..... 91.816 64

LE Salon de la Mode
TOUS LES SAMEDIS
Le plus élégant et le plus pratique des salons de modes

Parait le 1<sup>er</sup> Novembre
LES RECETTES PRATIQUES
Journal bi-mensuel
Indispensable dans les familles, qui condensera toutes les recettes utiles et pratiques concernant l'hygiène, le ménage, la cuisine, la médecine simple, le jardinage, les sports : tourisme, automobilisme, chasse, pêche, photographie, élevage, l'agriculture, les collections et bibliothèques, etc.

PRÊT argent sur signature, long terme. Discretion Société Industrielle, rue Lafayette, 33, Paris (8<sup>e</sup> année).
A VENDRE
Jolie propriété, à 5 minutes de la gare de Colombes, près de la Saône, composée de : 1<sup>er</sup> Maison de maître, presque neuve, 8 pièces en très bon état, avec nombreuses dépendances ; 2<sup>e</sup> Clos de 2.200 mètres, complant d'arbres divers, arbres à fruits et vignes, le tout en plein rapport, 3<sup>e</sup> de 1.400 mètres de terrain sur l'île Roy, bois à couper, droit de pêche et de chasse. Prix très avantageux. Ecrite à l'agence Fournier, Lyon, n° 420.

La Maison du Petit St-Thomas
Rue du Bac, à PARIS
OFFRE
Grandes Facilités de Paiement à toute Personne solvable
DEMANDER :
La NOTE EXPLICATIVE et le Catalogue Général Illustré des Modes, Toilettes et Nouveautés d'Hiver

QUINA-JAROCHE
150 fr. fixes ou fortes re-mises à agents sérieux p. vente huiles, savons, caës. Eor. Henri de Curnier, Salon (B.-du-R.).

LES MAUX de JAMBES
Nous voudrions persuader les malheureux atteints de plaies varicelleuses, Dartres, Eczéma, Cloque, Furoncle, Démangeaison ou de toute autre Maladie de la Peau, que l'EAU PRECIEUSE DENIPSER est le remède infaillible qui guérit radicalement. C'est le traitement le plus efficace, le moins cher, qui réussit toujours, même lorsque les autres ont échoué. Sous son action bienfaisante, l'inflammation, la Lourdeur des jambes, les Démangeaisons ne tardent pas à disparaître pour faire place à la guérison.

UNE DAME indique GRATUITEMENT les RECETTES infaillibles pour guérir
PAR LES PLANTES
HYDROPISIES, ENFLURES, ETC.
LES RHUMATISMES CHRONIQUES GOUTTEUX, etc.
Ecr. : M<sup>me</sup> Floret-Ducourt, St-Germain-du-Puch (Gironde)

PHOTOGRAPHES
Développement, retouche, tirage sur tous papiers, agrandissement photo-collographique, travaux à l'album, groupe pour Sociétés à des prix exceptionnels.
Rissoan, 250, cours Lafayette, Lyon.

TOUT-LYON ANNUAIRE
des Salons et Villégiatures de LYON
Villefranche, Vienne, Bourgoin, Roanne
Adresses à la Ville et à la Campagne, Jours de Réceptions des Gens du Monde : Noblesse, Magistrature, Armée, Haut Commerce 1904
5 fr.

VERS et CONVULSIONS des enfants guéris par la POUDE VERMIFUGE LION
Le meilleur des vermifuges (Coccyz) 0,30 cent. les 3 paquets. Se trouve dans toutes pharmacies.
Dépôt : Pharmacie Centrale du Sud-Est, 42, g. r. St-Roch, St-Etienne

LES HÉMORRÔIDES
Les Hémorroïdes sont internes ou externes, et dangereuses dans l'un ou l'autre cas, car la conséquence des Hémorroïdes est la fistule oscale avec tous les ennuis qu'elle entraîne et presque toujours une opération.
LA JOUVENCE de 3 fr. 50 le flacon, franco par 3 flacons à Mag. DUMONTIER, 7-9, place de la Cathédrale, Rouen.

LIBRE THEE DES MANDARINS
Qualité extra supérieure SE TROUVE
Dans toutes les bonnes Epiceries et Maisons de Comestibles
Le kilo..... 9 fr. 50 | 250 grammes... 2 fr. 50
500 grammes... 4 fr. 75 | 125 grammes... 1 fr. 50
50 grammes..... 0 fr. 60
DÉPÔT GÉNÉRAL
Maison Isaac CASATI, 31, rue Ferrandière, LYON
TÉLÉPHONE 30-67.

GUÈTRES Ceintures pour Dames
agents à la commission demandés dans principales villes. Ecrire : V. 3, V. Office de Publicité, Bruxelles.
ABONNEMENTS SANS FRAIS dans tous les Journaux du Monde
S. P. A., 52, rue de la République, LYON

40 ANS DE SUCCES
EMPLATRE BARBERON
L'EMPLATRE BARBERON, préparé à la résine extra de sapin de Norvège, est d'une efficacité parfaite, tout en ne provoquant aucune irritation, ne forme aucune croûte, n'empêche pas la marche et n'exige aucun pansement. Il permet de sortir, de travailler et de ne rien changer à ses habitudes, s'emploie en toutes saisons. Il est très efficace contre la paralysie, la goutte, les rhumatismes, maladie de foie, coque, fougères, fluxions, fluxions de poitrine, asthme. L'appliquer 1<sup>er</sup> SUR L'ENDROIT MALADE. Pour paralysies, goutte, rhumatismes, points de coque, plaies de la face et du cuir chevelu, pour les tumeurs, pour les fluxions de poitrine, asthme, catarrhes. — SUR LE VENTRE, pour les diarrhées, dérangements de corps et coliques. — SUR LE CHESTON, pour les maux de estomac, mauvaises digestions, dyspepsie.
SUIVANT LA GRANDEUR DES EMBLATRES LEURS PRIX SONT DE : 1 fr., 1 fr. 50, 2 fr., 2 fr. 50
Des emplâtres de 0 fr. 60 sont préparés spécialement pour enfants contre la Coqueluche, Toux de rougeole, Rhumes, Vers et Diarrhée de leur âge.
Exiger la marque le COO, la signature BARBERON et refuser tout emplâtre vendu au rabais. Gros et détail : PHARMACIE BARBERON, place Boivin, 9, à SAINT-ETIENNE (Loire). ENVOI FRANCO DANS TOUTE LA FRANCE CONTRE TIMBRES ET MANDAT - VENTE TOUTES LES PHARMACIES

Augmentez votre Revenu
Méthode sûre, doub. capital ch. ann., 100 f. au-dess., pour être retir., augm. s. av. aussit comm. qu'on le banq. ass. 1. pl. hauts bénéf. Broch. et compl. grat. Stephens et Henderson, Colon, 29, rue Bourse, Havre.
TUBERCULOSE
Sanatorium Bellecombe
Docteur QUINSON, Hautville (Ain)

TRAITEMENT BARRAJA SANS COPAHU VÉGÉTAL NI MERCURE
Pour la GUÉRISON RAPIDE ET BON MARCHÉ des MALADIES SECRÈTES ET CONTAGIEUSES
SEUL approuvé et recommandé par la SOCIÉTÉ DE MÉDECINE DE FRANCE et la SOCIÉTÉ NATIONALE D'HYGIÈNE PUBLIQUE.
Ecrire ou s'adresser PHARMACIE BARRAJA LYON, 415, cours Lafayette, 415
N. B. — Il sera répondu par retour du courrier à toute lettre affranchie et à toute demande de renseignements.

FERNET-BRANCA Spécialité des FRATELLI-BRANCA (MILAN)
Les seuls qui en possèdent le véritable procédé AMER TONIQUE HYGIÉNIQUE APÉRITIF — RECOMMANDÉ PAR DES CÉLÉBRITÉS MÉDICALES

LES NUITS ROUGES
PAR Jules MARY
PREMIÈRE PARTIE
L'Armée des Misérables
La comtesse passa la main sur son front. Ses yeux, un cercle noir entourait et paraissait creuser, étaient brillants de fièvre.
— Non, murmura-t-elle, je ne l'abandonnerai pas.
— Quel est votre projet ?
— Oh ! je n'en ai pas, je suis comme vous, Lucie, j'ai du feu dans la tête... je cherche à reprendre mes pensées, mais je ne le puis...
Lucie, étendue sur une chaise, morne, les membres affaissés, ne faisait pas un mouvement... Ses yeux hagards ne quittaient pas la comtesse...
— C'est votre faute, répétait-elle, ne sachant dire que ces trois mots... C'est votre faute...
— Oh ! dit Héléna, ouï, je le sais. Ne me le reprochez pas, je suis bien assez malheureuse !
Et Lucie, toujours comme hébétéé :

— C'est votre faute, c'est vous qui le tuez !
Un long silence suivit. Héléna, les mains dans ses cheveux noirs qu'elle serrait à pleines poignées et qui, éparpillés sur son front et ses yeux, rendaient encore plus profonde la pâleur de son visage, Héléna songeait, appelant à elle tout son courage, toute l'énergie de sa passion, toute sa présence d'esprit devant l'imminence du péril. Et de temps en temps, dans des accès nerveux, ne trouvant rien, elle secouait la tête et les épaules, et ses ongles roses s'enfonçaient dans ses cheveux et déchiraient sa chair.
Et dans cet abandon suprême, sa foi d'Italienne superstitieuse lui faisait invoquer Dieu.
— Ayez pitié, disait elle, ayez pitié !
Une brusque question qu'elle fit à Lucie arracha la jeune fille à sa torpeur :
— Quel chemin prendra Robert pour revenir du comté de Cork ? C'est là qu'il faudrait l'attendre, pour l'empêcher d'aller plus loin !
— Il y a bien des sentiers qui conduisent dans la montagne, et l'on risquerait de l'attendre, vainement.
— Mais le sentier le plus court est celui qui suivra Robert pour se rendre à l'appel des Enfants d'Acter.
— Pour être sûr de reconnoître Robert, pour l'attendre dans le sentier le plus direct, il faudrait savoir dans quel village il s'est dirigé, de quel point il partira. Personne n'a pu me renseigner : parmi les expulsés, personne ne le savait.
— C'est bien, dit Héléna désignée ; puis qu'il n'y a plus d'espoir, ma résolution est prise.
— Que prétendez-vous faire ?
— Une folie sans doute, mais cette folie est la seule chance de salut qui nous reste.

Adieu, Lucie, retournez à Farney et priez Dieu pour Robert.
— Je partagerai votre danger... Il est possible que je ne réussisse point et que je succombe... C'est assez de causer la mort de Robert, je ne veux pas me reprocher aussi la votre...
Lucie n'insista pas ; mais ses yeux, rivés sur ceux de sa rivale, semblaient les fouiller et cherchaient à deviner ses projets.
Elle salua la comtesse, se dirigea vers la porte, se retourna vers Héléna, comme si elle avait eu l'intention de lui parler, puis sortit.
— Qui de nous deux le sauvera, murmura-t-elle en s'enfuyant dans la campagne.
La nuit était venue, et sur les crêtes des Galtés, luisaient les trois phares des Enfants d'Acter.
Un homme grand, maigre, élanqué, les traits cachés par un masque, se tenait à l'entrée du sentier, et les sinusosités, à travers les escarpements des roches, conduisaient à l'antique forteresse des Mac-Dougall.
Appuyé sur un fusil dont la crosse reposait contre un arbre, il semblait monter la garde, et son regard, qui s'élevait sans cesse bien sévère, car il ne faisait pas un mouvement et ne s'écartait pas plus d'un sentier que si ses pieds eussent été fixés au sol.
Il pouvait être neuf heures du soir ; en haut de la montagne, les trois feux des Enfants d'acter continuaient de brûler, éclairant de leur lueur incandescente toutes les crêtes au environs.
Depuis quelques minutes, une ombre

roulait silencieuse, dans le défilé de Connor, autour du factionnaire immobile.
Elle n'osait approcher. On devinait ses hésitations à son pas discret, qui s'arrêtait brèvement quand roulait une pierre de tâtée du sentier. Alors, elle se dismutait de son milieu, épuisée, et ne reparaisait que lorsqu'elle était sûre de n'avoir pas été entendue. Tout à coup, elle murmura :
— Je suis lâche.
Et, comme si elle eût pris une résolution subite, elle se leva droite et hardiment se jeta dans le défilé, s'avançant vers l'homme au fusil.
C'était un paysan irlandais, coiffé du petit chapeau de feutre à bords retroussés, le visage entièrement couvert d'un masque noir, le corps enveloppé de la tête aux pieds par un long carriac.
Quand il arriva au sentier, le factionnaire partit s'animer, écarta son manteau, mit son fusil en joue et visa le paysan.
Celui-ci lança le mot d'ordre d'une voix tremblante et qui, passant à travers la toile du masque, devenait intelligible.
— Nous voulons la terre !
L'homme eut une seconde d'hésitation, comme s'il se fût méfié, puis, visant toujours :
— Quelle terre ?
— Notre terre verte ! fit la voix qui tremblait.
Le fusil s'abaissa. Rapidement, le paysan se jeta dans le sentier et disparut au milieu de l'obscurité. Quand il fut loin, il s'arrêta, et les deux mains sur son cœur, comme pour en comprimer les battements :
— Mon Dieu ! dit-il, protégez moi !
Le chemin se divisait, nous l'avons dit dans un précédent chapitre, en plusieurs petits sentiers rudes et escarpés, taillés presque à pic dans les rocs et qui se réunis-

saient pour aboutir, en bas, là où était la sentinelle, au défilé de Connor, et en haut de la montagne aux ruines de la forteresse.
Le paysan le savait sans doute, car il n'hésita pas, et s'il s'arrêta plusieurs fois dans le trajet, ce fut pour écouter si d'autres ne venaient pas derrière lui ou parce que, la montée était rude, il était obligé de se retenir aux rocs et que les pierres lui débriallaient les mains et lui blessaient les pieds.
Un soupir plus profond accusait seul une douleur plus vive.
Au bout d'une demi-heure, il arriva aux ruines.
Un grand feu brûlait au milieu des écroulements de murailles, éclairant la solitude autour de lui ; aucun des Enfants d'Acter n'était là, mais sans doute ils ne tarderaient pas, et on allait les voir grimper un à un sur le plateau.
Assitôt que les signaux étaient aperçus de la plaine, ils se mettaient en route, et beaucoup accouraient, montés sur des poteaux qu'ils abandonnaient, en attendant leur retour, au pied des rochers, dans les bryères.
Le paysan n'entra pas dans le carré des ruines. On eût dit qu'il craignait d'être vu. Il se tint au dehors, à quelques pas de l'entrée formée dans la muraille, auprès d'une sorte de bastion, par une brèche étroite pouvant donner passage à trois hommes marchant de front et par laquelle s'échappait une filtrée de lumière éclairant le débouché des sentiers.
Ceux qui arrivaient étaient obligés de passer par là et se trouvaient tout à coup, au sortir de l'ombre, en pleine clarté.
Il avait un bloc de pierres entre lesquelles avaient poussé des broussailles maigres. Il se jeta derrière, se coucha, écarta

les branches et, les yeux fixés sur le large chemin lumineux qui de la brèche, traversant la plate-forme, allait se perdre sur les entassements de rocs, ne bougea plus.
Tout à coup, autour de lui, l'obscurité de la montagne parut s'animer. Des ombres se levaient de terre, et leurs longs membres teaux les faisaient paraître plus cotés ; que nature. Il en venait de tous les côtés, et, comme si elle venait de tous les côtés, elle leur semblait s'ouvrir, et elles entraient passer. Aussitôt débortait, elles entraient dans la forteresse silencieusement, et se rangeaient devant le plateau derrière arrivèrent ensuite venues les premières.
Celles qui étaient venues les premières, son sur l'estrad, un homme se tenait, les bras levés, entre les genoux, et la tête baissée sur la poltrine, était plongé dans une profonde méditation... Et, de neit qui survenait, il y eut ainsi des ombres qui s'élevaient et se tenaient debout, et elles entraient dans la forteresse silencieusement, et se rangeaient devant le plateau derrière arrivèrent ensuite venues les premières.
Celui-ci disait :
— Je suis sûr qu'il n'est pas entré... si même l'aurait reconnu à sa démarche... et si même l'aurait reconnu, mon œil avec eux, ils ne m'aurait pas aperçus leurs yeux à temps... il était trop loin pour arriver à temps... il ne viendra pas, il est sûrement... Mon Dieu ! que vous êtes bon et que je vous remercie !
(A suivre)